

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 12 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 16 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 17 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.516 - QUARANTE ET UNIÈME ANNEE - VENDREDI 3 NOVEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne 2 fr. - Réclames 1.25 - Faits divers 2.50
Après Chronique Locale, la ligne 5 fr. - Chronique Locale 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA LESSIVE

On s'est fort chamaillé et même querellé ces jours derniers au Reichstag. Le ministre a été l'objet de plus véhémentes attaques de la part d'un certain nombre de membres de l'opposition, et la personnalité du vice-chancelier Helfferich s'est en particulier trouvée mise sur la sellette. Les protestataires ne se sont pas bornés à critiquer la politique intérieure et la politique extérieure de l'Empire : ils ont élevé les réquisitoires les plus vigoureux contre les dirigeants responsables.

On a accusé ces dirigeants de conduire de la façon la plus déplorable les affaires extérieures de l'Allemagne et d'opprimer les populations de l'empire sous le régime dictatorial le plus abominable. On les a coarctivement traités de misérables et d'imbéciles. On a dénoncé d'une part « le banditisme de l'imprévisibilité » et d'autre part « le système des inépuables illimitées ». On est allé jusqu'à dire que « ces messieurs du gouvernement ne sont que les pantins de la dictature militaire ».

Ce fut le débat scandaleux dans toute sa beauté. Et naturellement, ce débat donne lieu à maints commentaires de l'autre côté du Rhin. Toute la presse boche est en ruine. Un de ses principaux organes déclare ingénument qu'il aurait mieux valu laver tout ce linge sale derrière les portes de la Commission du budget au lieu d'en accrocher aux fenêtres toute la hideur. Le journal allemand ajoute non sans amertume : « Mais c'est fait. Le linge sale est suspendu aux fenêtres. Il est inutile de fronder les narines. Il faut agir et nettoyer rapidement et à fond. »

Le grand nettoyage, alors ? On pourrait le croire si l'on se fait à tous ces commentaires de la presse allemande. Mais en réalité nous serions des naïfs si nous prenions ce langage trop sérieux, comme nous serions des naïfs si nous attachions trop d'importance à tout ce vacarme parlementaire.

Il est vrai que, en outre des socialistes minoritaires, divers députés appartenant à des partis modérés du Reichstag ont paru cette fois s'associer au concert des protestations. Ceci prouve évidemment qu'il y a de nombreux mécontentements et même un grave malaise dans les milieux parlementaires boches. Mais ne nous y trompons pas : si l'on est mécontent et peut-être furieux, ce n'est point parce que l'Allemagne a décliné la guerre.

Toute la raison du malaise réside seulement dans le fait que cette guerre tourne de plus en plus mal pour la puissance de proie qui l'a provoquée.

Si l'on se décide à dénoncer l'horreur des millions de morts, de mutilés et de blessés, si l'on en arrive à proclamer la nécessité impérieuse de « mettre fin à cet assassinat de l'humanité », c'est que les assassins n'espèrent plus tirer aucun profit de la sinistre aventure. Pour certains Boches, l'impérialisme qui fait faillite n'est plus que du vulgaire banditisme. Mais ces mêmes Boches n'acclamaient-ils pas naguère de toutes les forces de leurs poumons ce même impérialisme qu'ils croyaient victorieux ?

Nous ne serons donc pas dupes, tout en retenant ces manifestations du Reichstag et de la presse d'outre-Rhin comme une indication intéressante. Pour rester dans le vrai, il nous suffira d'en déduire que les choses ne vont pas pour le mieux en Allemagne, ce dont, à la vérité, nous nous doutions bien déjà au début. Mais nous nous refusons à croire que le malaise parlementaire soit à la veille de dégénérer en crise.

Profondément déçus par la tournure que prennent les événements, les Boches s'avisent de réclamer des comptes aux maîtres orgueilleux de l'Allemagne. Ils commencent à remuer leur linge sale qu'ils accrochent à leurs fenêtres et qui, selon les dits du journal allemand dont nous parlions tout à l'heure, fait fronder les narines. C'est une lessive si l'on veut, mais une toute petite lessive. La grande lessive ne tiendra que plus tard : après la défaite de l'Allemagne.

CAMILLE FERDY.

L'Allemagne et la Pologne

Le roi de Bavière à Varsovie

Genève, 2 Novembre.
On mande de Vienne aux Dernières Nouvelles de Munich, que le roi de Bavière a visité l'université de Varsovie. Il a assisté à la messe et visité la forteresse. Le lendemain il est parti pour Breslau-Litovsk.

Amsterdam, 2 Novembre.
Une note officielle télégraphiée de Berlin en Amérique et autres pays neutres marque que le gouvernement impérial allemand n'a pas renoncé à son idée d'imposer à la Pologne russe une organisation de gouvernement, fut-elle provisoire. Le télégramme s'exprime ainsi :

On ne dit pas grand chose, en ce moment, au sujet de la question polonaise. Le statut de ce territoire occupé est cependant une question sur laquelle il va falloir prendre une décision.

Le triomphe des armées des puissances centrales sur le front oriental semble indiquer que l'heure approche où l'on pourra prendre des mesures décisives en ce qui concerne la Pologne. Le Wolf-Bureau donne un compte rendu du voyage du roi de Bavière à Varsovie, qui n'est sans rapport avec le projet allemand. Les discours officiels prononcés à cette occasion ne laissent point

de doute à ce sujet. Le comte Lerchenfeld, président intérimaire de police, salue le roi, disant entre autres choses : « La ville de Varsovie a été conquise par un Wittelsbach. C'est un autre Wittelsbach que nous accueillons aujourd'hui. »

Le roi a répondu : « Le comte a rappelé que c'est le prince Lippold qui est entré à Varsovie avec une armée allemande. C'est pour moi une joie profonde qu'il ait été donné précisément à mon frère, qui a consacré toute sa vie à l'armée, d'entrer ici en général victorieux. Pour moi, votre roi, ce n'est pas une joie toute particulière d'apprendre partout où je vais que les Bavares, dans cette guerre, se sont battus d'une façon tout à fait remarquable. Je ne doute pas qu'ils continuent jusqu'à ce nous ayons atteint une paix heureuse et honorable. »

L'ENTENTE FRANCO-ITALIENNE

L'ŒUVRE DE M. TITTONI EN FRANCE

Paris, 2 Novembre.
Interviewé par le Petit Parisien, M. Tittoni a déclaré :

La politique italienne ainsi que celle de tous les autres alliés n'est pas le résultat d'un gouvernement ou d'un ambassadeur ; elle est immuable ; il faut lutter, lutter encore, et il faut continuer à travailler ensemble, nous les Alliés, en ce moment, pour le même intérêt supérieur et puissant, suivant l'un vis-à-vis de l'autre, une politique de franche amitié et de cordiale confiance.

J'ai toujours expliqué mon œuvre dans ce que j'ai écrit. Je quitte l'ambassade de Paris avec la joie du devoir accompli. C'est, je regrette de ne pas pouvoir servir mon pays d'ici où j'avais tant de relations et tant d'amitiés précieuses ; mais la pensée que de Rome je pourrais travailler encore à l'union fraternelle de mon pays d'origine avec un pays que j'ai appris à connaître, à apprécier, à aimer pour son avoir banal et étendu pendant sept ans, atténue mon regret.

Ceci est l'espoir qui m'a été manifesté hier dans une entrevue touchante par mon grand ami M. Briand ; ceci est aussi l'espoir que j'emporte avec moi avec le souvenir éloquent de ces expressions que la presse parisienne a su trouver pour saluer mon départ.

M. Tittoni restera encore ici pendant tout le mois de novembre et ne partira que quelques semaines après l'arrivée de son successeur. La colonie italienne va préparer des manifestations de sympathie en son honneur. A cet effet, un Comité de personnalités les plus marquantes s'est déjà constitué, sous la présidence de M. le commandeur Guelpa, le savant bien connu.

L'Allemagne s'attend à une levée en masse

Amsterdam, 2 Novembre.
Le correspondant du Daily Mail, M. Charles Tomer, apprend que l'Allemagne prépare un nouvel et énorme effort. Les Allemands s'attendent eux-mêmes à ce qu'ils appellent une levée en masse, où tous les hommes et toutes les femmes seront à la disposition des autorités militaires, pour toute fonction qui serait exigée d'eux ou d'elles.

Le général Groner qui, d'après la Gazette de Francfort, est investi des pouvoirs les plus étendus pour réaliser ce projet, sera personnellement responsable de son exécution. Il est chargé d'organiser la production et la fourniture de tout ce qui est nécessaire aux armées, munitions et approvisionnements. La limite d'âge va être incessamment élevée très sensiblement, toutes les forces économiques du pays vont être mises en action.

La Grande Conseil de Guerre austro-allemand

Les trois questions envisagées

Paris, 2 Novembre.
Les correspondants allemands des journaux américains attribuent une très grande importance aux conférences qui viennent d'avoir lieu sous la présidence du kaiser.

Il ressort de leurs informations que trois questions ont été particulièrement envisagées.

La première, est celle de la Norvège, contre laquelle le gouvernement impérial paraît décidé à poursuivre son chantage jusqu'à ce qu'il soit obligé de payer à laisser la piraterie évoluer librement dans ses eaux territoriales.

La seconde, est celle de la Pologne. Nous avons déjà annoncé que les gouvernements de Vienne et de Berlin préparent une déclaration d'apparence sensationnelle. A la suite d'une entrevue avec le général Beseler, le gouverneur de Pologne, une délégation polonaise est partie de Berlin et Vienne. Elle est présidée par le prince Rădziwill et a été reçue samedi par le chancelier. On comptait parler d'un prince prussien, qui recevrait le titre de vice-roi ou de régent, pour donner un semblant d'unité au royaume.

La troisième question dont le grand Conseil de guerre allemand s'est occupé est, d'après les correspondants américains, celle de l'offensive en Orient.

824^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, malgré le mauvais temps persistant, nous avons, pendant la nuit, poursuivi nos avantages entre Lesbœufs et Sailly-Saillisel. Nos troupes ont consolidé le terrain conquis, enlevé plusieurs points d'appui et réduit des nids de mitrailleuses.

Au cours de ces opérations, nous avons fait cent quatre-vingt-six prisonniers, dont huit officiers, ce qui porte à cinq cent trente-six le nombre de prisonniers capturés par nous, depuis hier, dans ce secteur.

Sur la rive droite de la Meuse, nuit relativement calme. Rien à signaler sur le reste du front.

AVIATION

En dépit de la brume et des bourrasques qui ont sévi sur la plus grande partie du front, notre aviation de chasse s'est montrée active, dans la journée du 1^{er} novembre.

Sur la Somme, l'adjutant Tarascon a abattu son septième appareil ennemi vers Moislains.

Un de nos avions triplace a descendu, le même jour, deux avions allemands qui sont tombés : l'un, sur l'aérodrome de Metz-en-Couture ; l'autre, au mont Saint-Quentin.

Dans la région de Verdun, un avion allemand a été abattu vers Mognéville-en-Wœvre par l'adjutant Sayaret. C'est le sixième appareil descendu jusqu'à ce jour par ce pilote.

Une de nos escadrilles a attaqué, à la mitrailleuse, une colonne d'infanterie ennemie vers Azannes et des trains vers Conflans et Mangiennes.

Enfin, en Alsace, un de nos pilotes a attaqué quatre appareils allemands et a abattu l'un d'eux, qui s'est écrasé sur le sol près d'Altkirch.

ARMÉE D'ORIENT

De la Strouma au Vardar, rien à signaler, en dehors d'une canonnade assez vive, notamment dans le secteur du lac Doiran.

Dans la région de la Cerna, les troupes serbes ont repoussé plusieurs contre-attaques bulgares et réalisé de nouveaux progrès, malgré une vive résistance de l'ennemi, qui a subi de pertes sensibles et laissé des prisonniers aux mains de nos alliés.

A notre aile gauche, grande activité des deux artilleries.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
Londres, 2 Novembre, 10 h. 30 :
La pluie a continué toute la nuit. Aucun événement important à signaler.

Les correspondants télégraphient, avec la permission de la censure, que de grands événements militaires et diplomatiques se préparent entre l'Allemagne et la Russie.

PROPOS DE GUERRE

Les Orphelins

La fête des Morts est aussi la fête des Orphelins. Ce sont les plus touchants victimes de cette catastrophe. L'épouse peut se refaire une vie ; la mère enfermée dans sa douleur, des mains secourables peuvent se tendre. L'enfant est seul, livré à lui-même au seuil de la vie. Que sera cette vie pour lui ?

On nous convie à donner pour les orphelins. On donnera sans doute autant ; les heureux, ceux qui tirent des avantages de la guerre, ont là une occasion de racheter leur bonheur un peu insolent et de calmer la colère des dieux.

Que fera-t-on avec cet argent ? Nul ne veut douter qu'il sera utilisé comme il doit l'être et que des centaines et des milliers d'orphelins auront leur existence assurée jusqu'au jour où ils pourront vivre de leur propre vie. Mais est-ce là tout ? L'homme ne vit pas de pain. Rien ne peut suppléer la tendresse maternelle, cette douce chaleur du sein dont parle le poète et qui se répand sur la vie tout entière. Les enfants sans mère et sans père portent toute leur vie la tristesse de cette solitude.

Mais à l'adoption. Mais la loi française exige que l'adopté soit majeur et que l'adoptant ait cinquante ans, ceci, comme le fait remarquer mon confrère Maurice de Walleffe, pour sauvegarder la liberté du mariage.

Mais à cette heure, il s'agit de donner des mères jeunes, vaillantes et souvent fortunées, à des enfants qui n'en ont plus. Ces femmes généreuses ne manquent pas. A qui doivent-elles s'adresser pour adopter un enfant ? L'une d'elles m'a écrit d'une petite ville de la Vieille-Castille. C'est une jeune fille. Sa demande est touchante. « J'ai proposé à mes parents d'adopter une petite orpheline de la guerre, de Marseille ou des régions envahies. Ils ont accepté avec plaisir. J'ai appris que le 1^{er} novembre serait le jour des orphelins et réfugiés de la guerre et pour célébrer cette journée à notre façon, si cela était possible, nous désirerions que l'enfant arrivât ce jour-là ».

Voilà donc une fillette qui serait casée et bien casée puisqu'elle entrerait dans une famille aisée. Mais comment utiliser cette offre,

comment trouver à cette jeune fille qui veut jouer à la maman et une fillette de 4 ou 5 ans, blonde ou brune, saine et bien portante ?

Rien n'est plus triste ni plus stupide que des forces perdues et des volontés inemployées.

ANDRÉ NEGIS

Les Déclarations de lord Rosebery sur la Paix

On mourra plutôt que de ne pas vaincre

Londres, 2 Novembre.
Dans un discours qu'il a prononcé hier à Edimbourg, lord Rosebery a dit :

« J'entends parler, en douceur, d'une paix immédiate, d'une sorte de paix qui permettrait aux Prussiens de rester ce qu'ils sont, prêts à recommencer à la prochaine occasion leurs odieux attentats contre la civilisation. »

S'imaginer-t-on, sérieusement, que nous avons versé le meilleur de notre sang et sacrifié nos soldats par centaines de mille, que nous payons plus de 125 millions par jour et continuerons à le faire, s'il est nécessaire, uniquement pour laisser à la Prusse la puissance diabolique dont elle a joui dans le passé ? Dieu merci, il n'y a pas un seul ministre assez poltron, d'assez courte vue, ou assez idiot, pour conclure une paix de cette nature ? S'il en existait un, je crois que les Dominions déclareraient vouloir rompre tous les liens avec un pays ainsi gouverné.

Nous combattons pour la Suède, pour la Belgique, cinq petits royaumes outragés par la puissance germanique. Nous combattons aussi pour l'Amérique, car si nous étions vaincus, ce qu'à Dieu ne plaise, les États-Unis ne tarderaient à éprouver la malaisance de la force agressive et sans scrupules de la Prusse.

Nous faisons face avec fermeté à nos ennemis. Déterminés à vaincre, nous mourrions plutôt que de ne pas vaincre, mais nous ne doutons pas de la victoire prochaine.

IL Y A UN AN

Mercredi 3 Novembre

Les Bulgares sont repoussés avec de fortes pertes, sur le Vardar.
Les Italiens avancent sur Gorizia.

LA GUERRE

Nous progressons toujours sur le Front de la Somme

LE DUEL D'ARTILLERIE CONTINUE SUR LE FRONT DE VERDUN

Paris, 2 Novembre.
Le président de la République et M^{rs} Poincaré ont assisté, cet après-midi, à la cérémonie organisée à la Sorbonne par l'Union des Pères et Mères dont les fils sont morts pour la Patrie.

Les Suisses contre la Déportation des Français du Nord

Neuchâtel, 2 Novembre.
Soixante et onze députés ont proposé une motion tendant à ce que le Grand Conseil neuchâtelois s'associe aux Grands Conseils généraux et cantonaux pour demander au Conseil fédéral de protester contre les déportations de la population civile dans les départements français occupés par les Allemands.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -
Paris, 2 Novembre.
Le temps était favorable, hier, relativement. Il est exécrable aujourd'hui. La bataille a recommencé sur le front de la Somme et elle continue à l'heure actuelle, mais la pluie et la brume vont imposer une nouvelle trêve aux combattants.

Les combats ont lieu toujours sur les mêmes régions. L'ennemi attaque le secteur



LA RÉGION DE MONASTIR où l'armée serbe poursuit son avance

de Sailly tandis qu'en liaison avec les Anglais, nous attaquons du côté de Lesbœufs. Nos progrès ont été très intéressants du côté du Transloy. Contre Sailly, l'ennemi a dirigé une série d'assauts sous l'effet de violence. Tous ont été brisés sous l'effet de nos tirs de barrage et de mitrailleuses, qui ont fauché les colonnes assaillantes. Nous tenons maintenant la plus grande partie du village de Sailly et nous avons progressé de trois cents mètres dans la direction de Sallisel, que l'ennemi défend avec un acharnement indécible.

Nos derniers gains n'ont pas seulement consolidé nos positions sur ce point, mais encore ils nous permettent de menacer sérieusement le Transloy, qui est un point très important de la ligne ennemie. De même, nous sommes sans doute à la veille de déloger les Boches du bois de Saint-Vaast, où ils se cramponnent désespérément.

Sur le front de Verdun, le duel d'artillerie est toujours furieux. Le tir des Allemands semble révéler, de leur part, la crainte d'une offensive française contre le village et le fort de Vaux, dont nous ne sommes plus qu'à deux ou trois cents mètres. Il n'y a eu cependant aucune action d'infanterie dans cette région.

Pas de nouvelles intéressantes des autres théâtres de la guerre, ce qui ne veut pas dire que l'activité soit ralentie sur aucun point. Elle paraît surtout très active en Transylvanie et sur le front de Salonique, où les Serbes se battent admirablement, réalisant tous les jours de nouveaux progrès.

MARIUS RICHARD.

Scélérafesse allemande

Ottawa, 2 Novembre.
Le gouvernement est informé que les Allemands ont introduit l'aphte parmi les bœufs canadiens. On déclare que des agents allemands se sont adressés aux immigrants suisses, leur offrant, dans cette intention, du bouillon de culture. Les agents d'immigration ont été avertis.

La Dépression morale des Allemands

Paris, 2 Novembre.
Extraits de lettres de prisonniers :
Une sœur écrit à son frère :
Riberaxhel, 15 août.
Chez nous on continue à dire que nous sommes perdus car la puissance de nos ennemis est trop grande. S'il n'en est pas ainsi, la guerre durera encore longtemps, mais je crois qu'il ne peut pas en être autrement. Tous les hommes âgés sont appelés, pas encore chez nous mais en Wurtemberg.

La Guerre en Orient

La situation dans les Balkans, d'après un journal autrichien

Berne, 2 Octobre.
Commentant les événements qui se déroulent dans les Balkans, la Nouvelle Presse Libre écrit :
Il est fort probable que les Russes et les Roumains vont faire leur possible pour maintenir en leur possession les points passages du Danube : Tulscha, Isaktscha et Braila. Il y a donc lieu de s'attendre à une violente résistance de leur part près de l'embouchure du fleuve.

En Transylvanie, les opérations militaires sont actuellement calmes ; elles peuvent être

Sur le front de Macédoine

Communiqué serbe

Salonique, 2 Novembre.
Le 31 octobre, nous avons repoussé une attaque ennemie dans la région du village de Boudimirkis. Sur la rive gauche de la Cerna, actions d'artillerie. Nous avons avancé quelque peu et enlevé quelques tranchées ennemies. Le village de Gradilovo est au pouvoir des Français depuis plusieurs jours.

Sur le front roumain

Les Roumains reprennent l'avantage

Bucarest, 2 Novembre.
Malgré le mauvais temps, l'ennemi continue ses furieuses attaques sur les hauteurs de Prabhova et de l'Olt. Les actions en cours sont avantageuses pour les Roumains.

Dans les régions du Jiu, les troupes ennemies continuent à se retirer, poursuivies par les Roumains, qui ont capturé encore 600 prisonniers et un nombreux matériel de guerre.

Dans les Karpathes, les troupes allemandes souffrent de la faim à cause des difficultés de l'approvisionnement. De nombreux prisonniers se sont rendus pour cette raison.

Le plan d'Hindenburg est près d'échouer

Milan, 2 Novembre.
L'armée allemande sur le front roumain qui, comme on l'a déjà annoncé, a perdu un quart de ses effectifs au cours d'une offensive d'un mois, a un pressant besoin de renforts. L'aide russe continue à se manifester très efficacement à l'égard de nos alliés, surtout en artillerie et en munitions.

D'un autre côté, la grande activité que déploient les Roumains pour organiser leurs positions de défense le long de la ligne des monts Agnès, assure bien que dans le Sud, rien

Une impossible tout nouveau progrès des Allemands dans la direction du Nord...

Ceux qui sont le mieux à même de juger la situation militaire, déclarent que le plan d'Hitlerburg se trouve en grand danger d'être ruiné par la soudaine réaction de l'armée roumaine...

De Times : Bien que les Allemands annoncent un succès important des Austro-Hongrois dans la passe de Prédal, l'ensemble de la situation roumaine n'est pas défavorable.

L'offensive des Austro-Allemands

Paris, 2 Novembre. On mande de Pétrougrad au Temps :

Les bulletins officiels insistent sur le mauvais sens dans lequel les Austro-Allemands ont main tenu le front d'Oditchi jusqu'à Prédal...

De la sorte, ce rayon d'activité se trouve par ainsi réduit de quelque 300 kilomètres ; une autre conséquence est que les événements principaux devront désormais se concentrer exclusivement dans la Roumanie du sud-est...

Rousskoi Slavo est à même d'apprendre qu'on envoya au besoin encore 100.000 hommes à l'ancien chef du grand quartier général allemand afin qu'il continue sa poursuite en Roumanie...

En Dobroudja le maréchal de Mackensen s'approche du Danube et on ne sait pas s'il fait quelques tentatives pour passer sur la rive gauche de ce fleuve...

Les Russes-Roumains ont effectué leur manœuvre de retraite en Dobroudja dans de très bonnes conditions et les opérations y furent encore aux prises avec les hommes de Mackensen...

En Epire

Genève, 2 Novembre. Les Dernières Nouvelles de Munich s'inquiètent du développement de la situation de Vellona pendant la dernière quinzaine d'octobre...

Le torpillage de l'Angeliki et les bases de sous-marins Athènes, 2 Novembre. Le journal Hestia publie les révélations suivantes :

Une semaine avant la catastrophe, un habitant du Pirée, d'une honorable inconnue, était venu informer le Koraki que la présence d'un sous-marin allemand dans les eaux du Pirée...

Le général Koraki fut même en possession des noms et adresses de certains commerçants du Pirée ravitaillant le pirate qui communiquait avec la terre au moyen de signaux lumineux...

La légation allemande pria le général Koraki de lui faire connaître les noms de ces informateurs et des commerçants soupçonnés de trahison...

Le Conseil de cabinet de l'autre nuit a décidé d'interdire les funérailles publiques des victimes du vapeur Angeliki afin d'éviter des incidents.

On va relever l'Angeliki

Athènes, 2 Novembre. L'amiral Dattige du Fournet a ordonné des travaux en vue de sauver l'Angeliki et d'amener le navire au Pirée...

Un Incident germano-danois

Copenhague, 2 Novembre. Le ministre des Affaires Etrangères envoya une protestation à Berlin assurant que les autorités locales auront fait un rapport sur l'incident qui s'est produit à la frontière germano-danoise...

L'AMITIE FRANCO-ESPAGNOLE

Declarations d'un Espagnol retour du front français Paris, 2 Novembre. Un de nos confrères a interviewé M. Manuel Azana, de la mission espagnole, revenant du front, qui lui a fait les déclarations suivantes :

Nous sommes absolument émerveillés par l'impression de la force que nous avons ressentie devant le travail énorme et l'admirable organisation qui préside à la vie sur le front français. On croit dans chacun la valeur et le mérite ; de jeunes soldats, de vieux poilus, des officiers de tous âges et de tous grades qui ont permis la réelle appréciation du moral de l'entraînement et de l'héroïsme qui fut la force de l'armée française.

AU MAROC

L'œuvre de pacification se poursuit avec succès Tanger, 2 Novembre. Les nouvelles du Maroc oriental continuent à signaler les heureuses conséquences politiques de l'action de nos troupes mobiles. La colonne qui a quitté Ksar-El-Ghoubli le 17 octobre, se dirigeant sur Bou-Djemil, a démontré la pacification définitive de la région. Des manifestations d'indiscutable loyalisme ont lieu, à cette occasion, de la part des populations. Des chèbres qui nous étaient hostiles, naguère encore, se sont offerts pour escorter le colonel Douy, commandant de la colonne, pendant la traversée du Reteh.

D'autre part, Mohamed Fakki, chef de la zaoua des Derk-Aou, après avoir offert une dîme à tous les officiers du groupe mobile, s'est présenté au camp de Ksar-El-Ghoubli, demandant que son fils Bouzidi est allé porter au sultan, à Fez, l'assurance du dévouement de sa famille. D'autres personnages considérables de la région ont fait la même démarche. Dans toutes les autres parties du pays, la situation demeure absolument satisfaisante.

Le Blocus de l'Allemagne

Les Austro-Allemands affamés Paris, 2 Novembre. Des informations de Lausanne disent qu'en matière d'approvisionnement alimentaires, l'Autriche, comme l'Allemagne, souffre du blocus. La nourriture principale se compose de poisson de mer, la viande est très difficile à obtenir, sans celle de cheval que l'on peut acheter moyennant un prix raisonnable, mais en quantité insuffisante pour les besoins de la vie.

Le Prix du Vin

Revenons sur cette question qui nous donne un exemple parfait des moyens de spéculation. Les wagons-réservoirs qui servent au transport du vin, se louent, en période normale, 50 centimes par hectolitre de contenance. En octobre, on se les offrait encore à 10 francs. En septembre, les prix s'élevèrent à 7 francs d'abord, puis, vers la fin du mois, à 7 francs. En octobre, il fallait payer 14 francs par hectolitre, on s'en voulait avoir un wagon. Les autorités compétentes, sous la pression de l'opinion, se sont émuës et nous avons appris que le colonel Gassouin, chef d'un Bureau de transport, avait convoqué devant lui le Syndicat des négociants en vins et le Syndicat des wagons-réservoirs. Le colonel a parlé de réquisitions. La menace a suffi. Une entente est intervenue en vertu de laquelle on ne paiera plus que 3 francs par hecto-voiture ou 0 fr. 10 par hecto-jour.

Chronique Locale

Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. le capitaine de Beauvoir au grade de lieutenant-colonel. M. le capitaine de Beauvoir a été nommé chef de la direction du service des inter-prètes français dans les troupes anglaises expédiées de la base de Marseille. M. le commandant de Beauvoir a accompli de très belles preuves d'un dévouement, d'une activité que le général commandant la 15e région a voulu récompenser en signalant cet officier distingué au ministre de la Guerre. Nous prions M. le commandant de Beauvoir d'agréer tous nos compliments pour cette promotion, à laquelle ont applaudi les états-majors français et anglais de notre ville.

Arrivés de blessés. — Deux trains sanitaires, venant de Toulon, sont arrivés hier, en gare Saint-Charles. Le premier transportait des blessés bulgares, des arrivés à 10 heures 30. Il est reparti peu après pour Tarascon. L'autre train est entré en gare vers 2 heures de l'après-midi avec des blessés serbes, russes et grecs, qui ont été répartis dans les diverses formations sanitaires de la Ville et de la banlieue.

quencia des bombardements. Verdun est une ruine et les œuvres de la victoire ne sera jamais guérie de ses blessures.

Nous avons constaté que la destruction de la Cathédrale a été voulue par les Allemands et cela restera un des plus odieux parmi leurs crimes.

Notre mission en France, termine M. Azana, n'aura pas été vaine. Nous voulons qu'elle ait des résultats efficaces et pratiques. Nous avons décidé que dès notre retour en Espagne, les membres de la mission se constitueront en commission permanente dont le but principal sera de rapprocher le plus possible les deux pays à tous les points de vue. En quittant le sol de France, nous emporterons le souvenir d'une nation que ses blessures ont encore rendue plus fière.

Les Russes enveloppent Halicz

Pétrougrad, 2 Novembre. Les combats continuent qu'ils se livrent sur le front des armées de Broussiloff commençant à porter leurs fruits. Sur la Narowitza, les positions prises par les Russes commandent maintenant la majeure partie des lignes formées par cette rivière et par le chemin de fer de Halicz à Brzezany.

Dans le voisinage immédiat d'Halicz, les Allemands continuent à tenir ferme, mais, pour pouvoir résister, ils ont été forcés d'envoyer à leur renfort, une de leurs divisions d'élite ; la troisième division de la Garde. Toutefois, en dépit de cet appoint, les Russes enveloppent lentement, mais sûrement, les derniers défenseurs d'Halicz.

Les Russes ont également progressé dans la région de Wladimir-Wolynsk, où ils se sont emparés de lignes allemandes, fortement défendues du sud de Szwynichi. L'impression générale est que des deux côtés sont engagées des manœuvres de préparation en vue d'une nouvelle et grosse offensive que les Russes ont l'intention de déclencher, mais à laquelle aussi les Allemands paraissent prêts à résister.

On constate, d'autre part, des signes de navosité dans les armées allemandes. Les secours du front russe et notamment dans celui de Riga-Drinsk.

On ne voit pas clairement quel but visent les Allemands en faisant preuve d'une nouvelle activité sur divers points, mais tout semble indiquer que les Russes sont en état de les dominer partout.

Autrichiens, Turcs, Allemands combattent ensemble

Pétrougrad, 2 Novembre. On mande de Kief que sont arrivés de nombreux prisonniers faits en Roumanie et en Ukraine et comprenant des Autrichiens, des Allemands, des Turcs, des Bulgares, des Arméniens et des représentants d'autres nationalités.

Les prisonniers capturés en Bukovine rapportent que les Autrichiens qui attaquent dans la région de Dorna-Vatra sont mécontents de leur situation et que tout régiment autrichien se compose de deux bataillons allemands, d'un bataillon autrichien et d'un bataillon turc.

Le Combat naval de la Manche

Un destroyer allemand avarié Londres, 2 Novembre. On mande de Flushing qu'un destroyer allemand, très endommagé, a cherché un abri dans le port de Zebrugge. Son équipage aurait été envoyé à Kiel pour être transféré dans une autre unité. Les corps de trois officiers et de 27 marins allemands morts des suites de blessures reçues pendant le combat naval dans le Pas-de-Calais, ont été inhumés à l'hôpital de Zebrugge. Les blessés, d'une dizaine, ont été transférés à des hôpitaux situés à proximité où ils ont été soignés.

La France et la Russie unies pour la Guerre économique

Pétrougrad, 2 Novembre. Le général Kolkovskoff, le nouveau président de la Chambre de Commerce franco-russe, en a pris la présidence pour la première fois l'assemblée générale annuelle. Il a prononcé un long discours où il a rappelé que, lors de sa présence au gouvernement, il put, après être le grand rival de la France dans le commerce et l'industrie du monde entier. Aussi chercha-t-il toujours à maintenir des rapports étroits avec les éminents représentants du commerce et de l'industrie de la France.

M. Kokovskoff a terminé son discours en disant que la Chambre de Commerce franco-russe devra, au cours de son activité, être un facteur de cette idée que la Russie et la France, combattant côte à côte en fidèles alliées contre l'ennemi commun, auront à cœur de maintenir leur union sur le terrain économique, dans le but d'assurer la prospérité des deux pays.

En Allemagne

Les funérailles de l'aviateur Boelcke Zurich, 2 Novembre. C'est au front de la Somme que l'aviateur Boelcke a été tué. Son corps a été transporté à Berlin, où il sera inhumé. Les funérailles solennelles de l'« AS » allemand ont été célébrées aujourd'hui à Dessau.

Le chancelier va répondre à lord Grey

Genève, 2 Novembre. On mande de Berlin qu'on attend un discours du chancelier au Reichstag pour aujourd'hui jeudi.

Le « Deutschland » est-il bien arrivé ?

Berne, 2 Novembre. Une dépêche Wolff du 1er dit qu'à cette date, il n'y avait, à Berlin, aucune nouvelle sur l'arrivée du sous-marin Deutschland.

La Piraterie allemande

Vapeurs norvégiens coulés Londres, 2 Novembre. Le Daily Telegraph annonce que les vapeurs norvégiens Caerloch et Ravn ont été coulés. Les équipages ont été débarqués.

Le vapeur « Dewa » torpillé

Le Havre, 2 Novembre. Sixante-quinze matelots indiens de l'équipage du vapeur anglais Dewa sont arrivés au Havre venant de Marseille. Ils seront embarqués aujourd'hui pour l'Angleterre.

AU MAROC

L'œuvre de pacification se poursuit avec succès Tanger, 2 Novembre. Les nouvelles du Maroc oriental continuent à signaler les heureuses conséquences politiques de l'action de nos troupes mobiles. La colonne qui a quitté Ksar-El-Ghoubli le 17 octobre, se dirigeant sur Bou-Djemil, a démontré la pacification définitive de la région. Des manifestations d'indiscutable loyalisme ont lieu, à cette occasion, de la part des populations. Des chèbres qui nous étaient hostiles, naguère encore, se sont offerts pour escorter le colonel Douy, commandant de la colonne, pendant la traversée du Reteh.

D'autre part, Mohamed Fakki, chef de la zaoua des Derk-Aou, après avoir offert une dîme à tous les officiers du groupe mobile, s'est présenté au camp de Ksar-El-Ghoubli, demandant que son fils Bouzidi est allé porter au sultan, à Fez, l'assurance du dévouement de sa famille. D'autres personnages considérables de la région ont fait la même démarche. Dans toutes les autres parties du pays, la situation demeure absolument satisfaisante.

Le Blocus de l'Allemagne

Les Austro-Allemands affamés Paris, 2 Novembre. Des informations de Lausanne disent qu'en matière d'approvisionnement alimentaires, l'Autriche, comme l'Allemagne, souffre du blocus. La nourriture principale se compose de poisson de mer, la viande est très difficile à obtenir, sans celle de cheval que l'on peut acheter moyennant un prix raisonnable, mais en quantité insuffisante pour les besoins de la vie.

Le Prix du Vin

Revenons sur cette question qui nous donne un exemple parfait des moyens de spéculation. Les wagons-réservoirs qui servent au transport du vin, se louent, en période normale, 50 centimes par hectolitre de contenance. En octobre, on se les offrait encore à 10 francs. En septembre, les prix s'élevèrent à 7 francs d'abord, puis, vers la fin du mois, à 7 francs. En octobre, il fallait payer 14 francs par hectolitre, on s'en voulait avoir un wagon. Les autorités compétentes, sous la pression de l'opinion, se sont émuës et nous avons appris que le colonel Gassouin, chef d'un Bureau de transport, avait convoqué devant lui le Syndicat des négociants en vins et le Syndicat des wagons-réservoirs. Le colonel a parlé de réquisitions. La menace a suffi. Une entente est intervenue en vertu de laquelle on ne paiera plus que 3 francs par hecto-voiture ou 0 fr. 10 par hecto-jour.

Chronique Locale

Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. le capitaine de Beauvoir au grade de lieutenant-colonel. M. le capitaine de Beauvoir a été nommé chef de la direction du service des inter-prètes français dans les troupes anglaises expédiées de la base de Marseille. M. le commandant de Beauvoir a accompli de très belles preuves d'un dévouement, d'une activité que le général commandant la 15e région a voulu récompenser en signalant cet officier distingué au ministre de la Guerre. Nous prions M. le commandant de Beauvoir d'agréer tous nos compliments pour cette promotion, à laquelle ont applaudi les états-majors français et anglais de notre ville.

Arrivés de blessés. — Deux trains sanitaires, venant de Toulon, sont arrivés hier, en gare Saint-Charles. Le premier transportait des blessés bulgares, des arrivés à 10 heures 30. Il est reparti peu après pour Tarascon. L'autre train est entré en gare vers 2 heures de l'après-midi avec des blessés serbes, russes et grecs, qui ont été répartis dans les diverses formations sanitaires de la Ville et de la banlieue.

Opéra municipal. — Tout le personnel des chœurs (hommes et dames) de l'Opéra municipal est convoqué, ce soir, à 8 heures, au Grand-Théâtre.

Dramatique discussion. — Une question de jalouse provoquait, avant-hier soir, à l'Opéra, une violente discussion entre les membres du Comité d'administration, M. le lieutenant Rosé, du 141e, et le sergent-fourrier Brunet, chef de corvée, à qui revient le mérite d'avoir, en l'espace de quatre mois, transformé et embellis nos cimetières militaires.

Une agression place d'Aix. — Place d'Aix, avant-hier soir, vers 8 heures, M. Jacques Goudeff, âgé de 53 ans, chauffonnier, descendant de la rue de la République, a été frappé par un Arabe qui lui arracha montre et chaîne, valant 60 francs, et s'enfuit. L'agresseur a été recherché.

Exploits de cambrioleurs. — Dans l'après-midi d'avant-hier, par effraction, des malfaiteurs se sont introduits dans le magasin de mercerie de M. Joseph Pascal, rue Tapissier, 2, et s'y sont emparés soudainement d'une somme de 200 francs. Les cambrioleurs ont été arrêtés, mais nous ne sommes pas en mesure d'annoncer qu'ils aient véritablement été arrêtés avant la fin de l'année.

Les Etats-Unis et le Torpillage du « Marina »

Le bateau a été coulé sans préavis Londres, 2 Novembre. Les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense, les conditions de navigation étaient mauvaises, et les déclarations faites hier par les survivants du vapeur Marina, qui ont été débarqués à Cork, prouvent de la façon la plus absolue que le torpillage du Marina, par le sous-marin et que le torpillage constitue, en raison des circonstances, un lâche et sauvage assassinat. Le froid était intense,

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

L'INSECURITE DE MARSEILLE

La Surveillance des Garnis

Une subite recrudescence des meurtres, agressions, rixes et autres délits, remet sur le tapis la question cent fois traitée de l'insécurité de notre ville.

Tout dépend de l'action de notre police. Nous n'ignorons pas combien sa tâche est difficile, à cette heure surtout, la mobilisation ayant réduit considérablement le personnel.

C'est en allant les chercher au gîte qu'on arrivera à un résultat. Or, en l'espèce, le gîte n'est le garni, mais le garni est le gîte.

La police des garnis existe dans les garnis, mais elle ne donne pas tout ce qu'on pourrait attendre de son action parce que les règlements sur lesquels elle repose ne sont pas ou sont mal observés.

L'arrêté municipal de 1897 oblige les locataires au mois ou à la nuit, non seulement de faire remonter à l'heure à toute personne qui prend domicile chez eux, mais encore de transcrire immédiatement sur un registre coté et paraphé à chaque feuille par le commissaire de police.

Beaucoup de propriétaires, mais de beaucoup moins de locataires, ont de ce règlement un très faible souci.

Si l'on appliquait la loi, ces négligences seraient de très graves conséquences. L'article 73 du Code pénal prévoit en effet que :

« Les aubergistes, maitres d'hôtel, garnis et logeurs, convaincus d'avoir logés plus de 24 heures quelqu'un qui, pendant le temps qu'il aurait passé dans la maison, aurait commis un crime ou un délit, seront déclarés responsables des restitutions, des indemnités et des frais adjugés à ceux à qui le crime ou le délit a été commis, quel que soit le dommage, faute par eux d'avoir inscrit sur le registre le nom, la profession et le domicile du coupable, sans préjudice de leur responsabilité dans les cas des articles 1932 et 1933 du Code civil ».

D'autre part, l'article 154 dit : « Ceux qui, sciemment, inscrivent sur leurs registres, sous des noms faux ou supposés, les personnes logées chez eux ou qui, de connivence avec elles, auront omis de les inscrire, seront punis d'un emprisonnement de 6 jours au moins et de 9 mois au plus ».

Il y a vingt ans, quand la police était municipale, le maire Plassières signa l'arrêté que nous mentionnons plus haut, une crise criminelle s'était manifestée à Marseille, d'où cette phrase qui sert de considérant à l'arrêté et qui demeure toujours d'actualité :

« Considérant qu'il importe à la sûreté publique et particulière que les malfaiteurs, sans cesse en mouvement, ne puissent se soustraire à la vigilance de l'autorité et puissent trouver un asile leur permettant de rester ignorés ou de se dérober aux recherches de la justice ».

Toute la question est là. Prendre le malfaiteur dans son repaire, au lieu de courir à sa suite dans ces forêts humaines que sont les grandes villes et plus encore les grands ports. Voilà l'œuvre que nous devons accomplir, mais le grand moyen qui permettra d'épurer notre ville.

Il faut que notre police spéciale mette les logeurs, et plus encore les maitres de garnis interlopes, dans l'obligation de se conformer strictement aux règlements en vigueur. Il y va de l'intérêt de tous.

L'état de guerre implique des obligations plus rigoureuses, mais il confère aux autorités des pouvoirs exceptionnels qui doivent s'exercer surtout contre les malfaiteurs.

Le Midi au Feu

Le lieutenant-colonel Dubois, commandant le 76^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le soldat André Augustin, de la 1^{re} compagnie, pour le motif suivant :

« Soldat très courageux, volontaire pour les missions les plus dangereuses, le 20 septembre 1916, a réussi à établir un petit poste à proximité des lignes ennemies et à s'y maintenir malgré un feu violent de mitrailleuses et de canons ».

M. Edouard Fournier, du 3^e régiment d'infanterie, gravement blessé devant... le 11 mars 1916, vient d'être cité à l'ordre du jour de la brigade et décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille militaire pour avoir agi, comme musicien-brancardier, la relève des blessés sous un bombardement très violent et dans des conditions très difficiles.

M. Vernis Bruno, soldat à la 22^e compagnie du 363^e d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Soldat dévoué et courageux, sous un violent feu de barrage a constamment assuré la liaison du commandant de compagnie avec ses chefs de section au combat du 3 septembre 1916. Très méritant ».

Marseille et la Guerre

Mort au Champ d'Honneur

Au nombre de nos concitoyens tombés glorieusement pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer le nom

de M. Joseph Pachet, de Tarascon, engagé volontaire au 1^{er} Hussards, mort pour la France le 16 octobre 1916, à l'âge de 28 ans.

Le Petit Provençal prend part à la douleur de la famille du glorieux défunt et la prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les obsèques d'un Brave

Les obsèques du soldat Poulin Louis, du 105^e d'artillerie lourde, ont eu lieu mardi, à 4 heures de l'après-midi, à l'hôpital auxiliaire du boulevard Gustave-Desplaces.

Les honneurs funèbres ont été rendus par un piquet en armes. Le général gouverneur était représenté par le capitaine de Foresta.

Le char funèbre portait l'écharpe tricolore, ainsi que la couronne d'immortelles offerte par la Patrie suprême à tous les militaires morts pour la Patrie.

Ouvriers aux Tabacs

La 80^e collecte du Syndicat des Ouvriers aux Tabacs a produit :

Pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 112 fr. 60 ; Pour les familles nécessiteuses et mobilisées, 13 fr. Soit au total : 125 fr. 60.

Le Pain de Fantaisie

Paris, 2 Novembre.

La huitième Chambre correctionnelle de Paris vient de condamner un boulanger pour fraude sur le poids, à quinze jours de prison et 3.000 francs d'amende.

« Que voulez-vous à exposé à la barre le boulanger, c'est à contenance de vendre le pain fantaisie à la pièce, le m'y suis conformé simplement. »

« Peu-être, répondit le commissaire du service de répression des fraudes, mais dans tous cas trois cent-dix grammes, pour une livre (500 grammes) est un poids très faible que nous trouvons rarement par ailleurs. »

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 3 Novembre, 2 h. 5 matin.

En dépit de la pluie, de la brume et des bourrasques qui dévissent sur le front de la Somme, le secteur de Lesbœufs-Saillly-Saillies demeure le centre d'une activité ininterrompue. Nos troupes ont poursuivi, au cours de la nuit et dans la journée suivante, la série d'opérations de détail qui, toutes, avaient été couronnées de succès la veille, et elles ont encore réalisé des gains intéressants dans la direction du Transloy, menaçant ainsi de plus en plus ce village, qui est l'un des principaux points d'appui de la défense de Bapaume.

Cette nouvelle avance est d'autant plus appréciable qu'elle a été triomphante de difficultés considérables, car le terrain qui était criblé de nids de mitrailleuses, de forêts, d'ouvrages défensifs de toutes sortes. La vaillance éprouvée de nos soldats et la science tactique de leurs chefs ont réduit ce réseau de dangereux obstacles avec le minimum de pertes.

Il ne s'agit là que d'actions locales, limitées à des secteurs restreints. Mais elles sont néanmoins importantes par la continuité et la régularité de notre progression vers notre objectif. Il faut noter, comme un symptôme très encourageant ce constant succès de nos troupes.

De même, un détail mérité d'être relevé : c'est le chiffre très élevé des sept cent trente-trois Allemands capturés en moins de quarante-huit heures au cours de ces combats secondaires. Ce nombre de prisonniers est un signe évident de démoralisation de l'ennemi. On peut voir dans ces indices la preuve de l'incontestable supériorité matérielle et morale de nos troupes sur celles de l'adversaire. Et ce fait est de haute importance.

Il devient fort rare, en effet, qu'une attaque allemande, si bien préparée qu'elle soit par l'artillerie, parvienne jusqu'à nos positions, et lorsqu'elle y arrive exceptionnellement, elle n'en bénéficie pas. Le bout de tranchée envahi est presque aussitôt repris. De notre côté, au contraire, la très grande majorité des assauts que nous livrons réussit avec des pertes très modérées, sinon nulles, et nous gardons toujours nos conquêtes.

Ce sont là des résultats qui, sans être décisifs, doivent amplement suffire à calmer notre impatience.

LA CROIX DE GUERRE

Un nouveau décret

Le Président de la République a revêtu de sa signature un décret portant les articles 10 et 11 du décret du 23 avril 1915, relatif à l'application de la loi du 8 avril 1915, instituant la Croix de Guerre.

L'état de guerre implique des obligations plus rigoureuses, mais il confère aux autorités des pouvoirs exceptionnels qui doivent s'exercer surtout contre les malfaiteurs.

La Récompense des braves

LE GÉNÉRAL D'HONNEUR ET MÉDAILLE MILITAIRE

Paris, 2 Novembre.

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :

M. Edouard Fournier, du 3^e régiment d'infanterie, gravement blessé devant... le 11 mars 1916, vient d'être cité à l'ordre du jour de la brigade et décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille militaire pour avoir agi, comme musicien-brancardier, la relève des blessés sous un bombardement très violent et dans des conditions très difficiles.

M. Vernis Bruno, soldat à la 22^e compagnie du 363^e d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Soldat dévoué et courageux, sous un violent feu de barrage a constamment assuré la liaison du commandant de compagnie avec ses chefs de section au combat du 3 septembre 1916. Très méritant ».

M. Vernis Bruno est un Marseillais, contre-maitre de la maison Giribon.

Marseille et la Guerre

Mort au Champ d'Honneur

Au nombre de nos concitoyens tombés glorieusement pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer le nom

de M. Joseph Pachet, de Tarascon, engagé volontaire au 1^{er} Hussards, mort pour la France le 16 octobre 1916, à l'âge de 28 ans.

Le Petit Provençal prend part à la douleur de la famille du glorieux défunt et la prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les obsèques d'un Brave

Les obsèques du soldat Poulin Louis, du 105^e d'artillerie lourde, ont eu lieu mardi, à 4 heures de l'après-midi, à l'hôpital auxiliaire du boulevard Gustave-Desplaces.

Les honneurs funèbres ont été rendus par un piquet en armes. Le général gouverneur était représenté par le capitaine de Foresta.

Le char funèbre portait l'écharpe tricolore, ainsi que la couronne d'immortelles offerte par la Patrie suprême à tous les militaires morts pour la Patrie.

Ouvriers aux Tabacs

La 80^e collecte du Syndicat des Ouvriers aux Tabacs a produit :

Pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 112 fr. 60 ; Pour les familles nécessiteuses et mobilisées, 13 fr. Soit au total : 125 fr. 60.

Le Pain de Fantaisie

Paris, 2 Novembre.

La huitième Chambre correctionnelle de Paris vient de condamner un boulanger pour fraude sur le poids, à quinze jours de prison et 3.000 francs d'amende.

« Que voulez-vous à exposé à la barre le boulanger, c'est à contenance de vendre le pain fantaisie à la pièce, le m'y suis conformé simplement. »

« Peu-être, répondit le commissaire du service de répression des fraudes, mais dans tous cas trois cent-dix grammes, pour une livre (500 grammes) est un poids très faible que nous trouvons rarement par ailleurs. »

Communiqué officiel

Paris, 2 Novembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, une nouvelle opération effectuée par nous dans l'après-midi, entre Lesbœufs et Saillly-Saillies, nous a valu un gain appréciable et deux cents prisonniers de plus.

Depuis hier, le total des prisonniers faits par nous dans ce secteur atteint sept cent trente-six, dont vingt officiers. Nous avons pris également une dizaine de mitrailleuses.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

2 Novembre, 20 heures 50.

Rien à signaler aujourd'hui, en dehors d'un bombardement ennemi dans les régions d'Ébouterne et d'Arras et de l'activité de notre artillerie au sud d'Armentières et au nord d'Ypres.

Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de batteries allemandes. Un appareil ennemi a été contraint d'atterrir avec des avaries. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien de particulier à signaler sur le front belge.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 2 Novembre.

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans les combats sur le Stockhof, dans la région de Vitoleg et des colonies de Michalovska et Aleksandrovka, les premières attaques de l'ennemi, près de Vitoleg et les villages environnants, ont été rejetées. Mais à 2 heures, l'ennemi après un violent bombardement, a repris l'offensive et s'est emparé des tranchées situées sur la rive occidentale du Stockhof.

Dans la région du sud de Vitoleg, le vaillant colonel Pionet-Podniak a été mortellement blessé le 29 octobre.

Aux Karpathes boisées, vers l'ouest du mont Kapoul, l'ennemi a attaqué nos positions et les a serrées, mais il a été repoussé à l'arrivée de nos renforts.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la région, à l'ouest de Sakkiro, dans la vallée de Totava-Chai, nos troupes ont attaqué les positions turques qui dominaient cette vallée. Les Turcs ont reculé, laissant sur place 27 tués.

Dans la direction de Bidjra, un combat obstiné a duré toute la journée avec de fortes supériorités ennemies. Le soir, nos troupes se sont retirées vers les villages Viavli et Chlirin.

FRONT DE ROUMANIE-TRANSYLVANIE. Vers Cheleta (à 35 verstes de Cronstadt), un détachement roumain a repoussé l'ennemi en lui infligeant de fortes pertes et faisant des prisonniers, enlevant une mitrailleuse et un projecteur.

Dans les vallées des rivières Oit et Jiu, les combats et notre offensive continuent.

DOBROUDJA. — Sur la ligne du front, activité des éclaireurs.

Les Déportations en masse en Belgique

Le Havre, 2 Novembre.

Des nouvelles de Belgique nous apportent quelques éclaircissements sur les déportations en masse auxquelles procède, en Belgique, l'administration allemande, pour procurer à l'armée allemande la main-d'œuvre qui lui fait de plus en plus défaut.

Le 17 octobre, un journal germanophile paraissant à Bruxelles, a reproduit un article allemand, très insistant, essayant de donner le change à l'opinion belge et de surprendre la bonne foi des ouvriers qui chôment par scrupule patriotique, pour ne pas donner à l'ennemi une assistance indirecte dans leurs opérations militaires. L'article présentait le travail comme un devoir des ouvriers envers leur patrie et comme un bien pour la Belgique. Il annonçait, en cas de résistance, l'envoi forcé des ouvriers dans des chantiers en Allemagne.

En même temps, le journal reproduisait un article intitulé « Dieu Public de Gand », décrivant à peu près comme un paradis le séjour que l'on ménageait dans ces chantiers aux travailleurs belges déportés. Tous les journaux paraissant en Belgique ont dû publier cet article.

Des déclarations, les Allemands sont de suite passés à l'exécution. Dans plusieurs villes des Flandres, on a enlevé quelques milliers de chômeurs pour les envoyer dans les usines allemandes, qui, dit l'article n'ont aucun rapport avec la guerre, comme les carrières et les fabriques de chaux, etc. Comme si ce n'était pas avec des pierres et de la chaux que l'armée allemande fait sur le front occidental le béton des travaux de défense.

Léonidas, un Belge qui a été naturellement très grande. Avec son empressement habituel à défendre la cause du droit et de l'humanité, le ministre d'Espagne, dès le 23 octobre, est intervenu auprès de son gouvernement, ainsi que le ministre des États-Unis et le nouveau nonce. Les Belges espèrent encore que leurs interventions pourront arrêter le déplorable mesure qui menace leur pays.

L'ALLEMAGNE ET LA NORVÈGE

Copenhague, 2 Novembre.

On mande de Christiania au Politiken que la crise germano-norvégienne est considérée avec beaucoup plus d'optimisme, les valeurs touchant à la navigation accusent une hausse importante.

Copenhague, 2 Novembre. On considère comme probable qu'un traité de paix sera signé dans les prochains jours, régissant le conflit germano-norvégien. La crise serait virtuellement terminée. — (Radio).

L'Offensive italienne

Importants succès de nos alliés

Rome, 2 Novembre.

Le communiqué du général Cadorna annonce la conquête de retranchements étendus dans la zone de Gorizia, la prise d'assaut de Veliki-Heribach, de la cote 376, du mont Pecinka et de la cote 308 sur le Carso où les troupes italiennes se sont avancées jusqu'à un kilomètre à l'est de Seggeti et ont dépassé, en plusieurs points, les lignes fortifiées de l'ennemi, au sud de la route d'Oppachiasella à Castagnovizza.

Les Italiens ont fait 4.731 prisonniers dont 134 officiers. Ils ont pris six canons et un nombreux matériel.

Communiqué officiel

Rome, 2 Novembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front de Giulie, dans la journée d'hier, nos troupes ont attaqué les fortes défenses de l'adversaire sur les hauteurs à l'est de Gorizia, et une nouvelle ligne de retranchements multiples, à l'est des Vallons, sur le Carso.

Pendant la nuit, l'artillerie et les bombardiers, par un feu de destruction violent et précis, ont ouvert de larges brèches dans les lignes ennemies. A 14 heures, notre infanterie s'est lancée à l'assaut.

Dans la zone de Gorizia, surmontant les grandes difficultés d'un terrain rendu marécageux par les pluies récentes, et la résistance acharnée de l'adversaire, nous avons conquis des retranchements étendus sur les pentes ouest de Tivoli et de San-Marco et sur les hauteurs à l'est de Dober.

Sur le Carso, les vaillantes troupes du XI^e corps d'armée ont pris d'assaut les hauteurs escarpées et boisées de Voliki-Heribach (cote 342) et de la cote 376, à l'est de la cote précédente, ainsi que le Pecinka et les hauteurs de la cote 308, à l'est de ce mont, et se sont avancées jusqu'à un kilomètre environ à l'est de Seggeti.

Au sud de la route de Oppachiasella à Castagnovizza, une forte ligne ennemie a été, en plusieurs endroits, dépassée et conservée ensuite malgré les insistants retours offensifs de l'ennemi.

Dans l'ensemble de la journée, nous avons pris 4.731 prisonniers, dont 134 officiers, deux batteries de canons de 405 de trois pièces chacune, des mitrailleuses, beaucoup de bêtes de somme et du matériel de guerre de toute sorte.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur quelques localités du Bas-Isonzo. A Piorio, un militaire du service sanitaire a été tué. Un médecin-major et quatre infirmiers ont été blessés. Tous appartiennent à la Croix-Rouge.

Une puissante escadrille de seize Caproni, escortée par des Nieuport, a bombardé des campements ennemis dans la vallée du Frigidio sur lesquels elle a lancé deux tonnes d'explosifs. Malgré le feu de nombreuses batteries anti-aériennes et les incessantes attaques des avions ennemis, nos hardis aviateurs sont tous rentrés indemnes à leurs camps.

Au Reichstag

Genève, 2 Novembre.

Aujourd'hui, le Reichstag discute les questions d'alimentation.

M. Stadthagen, membre de la communauté ouvrière du travail, a parlé de la violation du secret de la correspondance.

Toute l'Allemagne a dit l'orateur, est plongée dans le plus parfait déni de justice par la police de Berlin. Sous le couvert du commandement supérieur, la police engage des jeunes gens contre espèces, avec la promesse d'être dégagés du service militaire pour faire de l'espionnage à l'intérieur (écouter, éconter), et le renseignement, notamment sur les opinions des organisations de la jeunesse.

Cela est pire que le système d'esclavage il y a deux mille ans. Grâce à ces dénonciations, il arrive que des hommes politiques déclarés innocents au service militaire, se voient soudain incorporés.

« La police politique est plus puissante encore que la police militaire. La censure traite la presse comme une bête avec des coups de fouet et du sucre ».

M. Seyda, polonais, s'est plaint qu'une partie de la presse polonaise est muséifiée et que de la sorte la question polonaise, une partie seulement des intérêts du peuple polonais soit représentée.

M. Hauss, député d'Alsace-Lorraine, est intervenu sur la question de l'emploi du français en Alsace-Lorraine. « Ce n'est pas, a-t-il dit, la langue française qui est insupportable aux troupes allemandes, mais c'est ce qu'on dit dans cette langue. Les commandants ont même fixé aux pasteurs la langue qu'ils doivent employer, ce qui est en opposition complète avec la promesse précédente du kaiser ».

Le colonel von Veasberg a répondu que la mesure a été prise sur la demande des troupes qui n'ont aucune animosité contre la langue française, mais qui ne veulent pas qu'elle soit employée d'une manière arrogante.

Attentats allemands aux Canaries

Madrid, 2 Novembre.

Suivant l'El País, la presse de Las Palmas (Grande-Canarie), fait connaître qu'on vient de découvrir les préparatifs d'un certain nombre d'attentats criminels, imputés aux réfugiés allemands qui résident dans l'île.

Dans la cabine du premier mécanicien du vapeur Santos, on a trouvé quatre bombes dynamite. Ces engins portaient gravées des inscriptions et des instructions absolues conformes à celles relevées sur d'autres machines infernales d'origine allemande.

Ces engins avaient été déposés postérieurement à l'arrivée du navire dans le port. Pendant la traversée, des mesures de surveillance très rigoureuses avaient été prises, et il eût été matériellement impossible de préparer un tel attentat sans être immédiatement découvert. L'El País déclare qu'on doit espérer que les faits seront mis en œuvre pour découvrir l'auteur de cette manœuvre criminelle.

Un dirigeable italien bombarde la rade de San-Pietro

Rome, 2 Novembre.

Dans la nuit du 1^{er} novembre, un dirigeable italien a lancé efficacement dix-sept bombes sur des ouvrages et sur des bateaux militaires dans la petite rade de San-Pietro, dans la baie de Sebico.

Malgré le feu intense des batteries de côte ennemies, le dirigeable est rentré indemne à sa base.

A la Commission de l'Armée

Paris, 2 Novembre.

La deuxième Commission de l'Armée (armements et munitions), réunie à la Chambre et entend une communication de M. Seydoux sur les grenades. Elle a pris connaissance des réponses faites par M. Albert Thomas, aux observations présentées par plusieurs députés.

dés, à la suite d'une visite effectuée par eux à un atelier de construction de l'artillerie. Les états décadaires de production en matériel et en munitions ont été également soumis à la Commission.

La Guerre en Orient

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel anglais

Londres, 2 Novembre.

Sur le front du lac Doiran, l'artillerie a été active des deux côtés. Sur le front de la Strouma, nous consolidons notre nouvelle position de Barakli-Dzuma.

Notre artillerie, en coopération avec celle de la marine, a bombardé, le 31 octobre, les positions ennemies de Nechori.

Les opérations du 20 au 31 Octobre

Salonique, 2 Novembre.

Sur le front de l'armée d'Orient, les opérations ont été gênées par les mauvais temps d'une façon générale. Toutefois, l'activité est restée grande dans la région de la Cerna, où, le 26, les troupes serbes ont tenté en vive force une hauteur au confluent de cette rivière et de la Sterolizza.

Le 28 octobre, les troupes françaises s'emparèrent du village de Gradilovo.

Le 29 et le 30 octobre, les Serbes ont réalisé quelques nouveaux progrès au nord de Velselo et repoussés des contre-attaques. Deux cent cinquante prisonniers sont tombés entre leurs mains à la suite de ces divers combats.

Le 31, les Anglais, au cours d'une action offensive sur la rive gauche de la Strouma, ont enlevé le village de Barakli-Dzuma, et ont fait 315 prisonniers. Les Anglais ont également repoussé quelques attaques dans le secteur de Macokovo.

D'autre part, le 25, notre cavalerie a occupé Koritza-Premlj (Albanie du Sud) et est entrée en liaison avec les éléments de l'armée italienne venant de la frontière de l'ouest.

Nous avons également occupé, le 26, dans la région à l'ouest du lac Prespa, les points de Zvezda, les villages de Colobrida et de Laïssa, et le 30, le monastère de Singierli.

Les Evénements de Grèce

Le torpillage de l'« Angeliki »

Athènes, 2 Novembre.

Les obsèques des victimes de l'Angeliki, qui devaient avoir lieu à Athènes, ont été célébrées au Pirée par crainte de manifestations. L'affluence était considérable. La ville prit un aspect de deuil. Les magasins étaient fermés, les navilles des navires en berne. Les cloches sonnaient le glas.

Le cortège, formé vers 2 heures, se

